

sur les Américains.

3

avec l'Orang-Outang, qu'on s'est proposé de faire connoître : quelques auteurs qui ont su distinguer des individus si différents ont soupçonné néanmoins que l'Albino pourroit bien être un metif provenu d'un Pongo & d'une Négresse violée ou libertine. Ces deux sentimens, également opposés à la vérité, ne prouvent, dans ceux qui les ont avancés, qu'une connoissance superficielle & presque nulle de l'histoire des animaux d'Amérique, où l'Orang-Outang n'existe pas de nos jours, & il n'y a pas de moyen pour savoir s'il y a jamais existé. Le singe du nouveau monde qui a la figure la plus humaine, est un petit quadrumene qu'on voit courir dans les forêts du Brésil, & que les nomenclateurs Anglois appellent le *Mans-tegre* (1) Les relations du Paraguay, qui disent que cette province nourrit des singes de la taille de l'homme, ne méritent aucune confiance (2), les naturalistes n'ayant jamais pu se procurer des sujets de cette espece, ni vivants ni empaillés.

Le véritable Orang-Outang appartient uniquement à la Zone torride de notre hémisphère ; & encore y est-il très-peu nombreux : malgré sa posture droite, malgré la dextérité de ses mains, & les facultés intellectuelles d'un ordre supérieur dont il est doué, il paroît, au premier coup d'œil, qu'il auroit dû envahir toutes les habitations les plus fertiles de l'Afrique, occupées par les petits singes, ou du moins se rendre dominant parmi eux ; mais au

---

(1) *Homme-Tigre*. Voyez le supplément aux trois cent animaux. Londres 1736.

(2) *Relations des Missions du Paraguay*, p. 152.